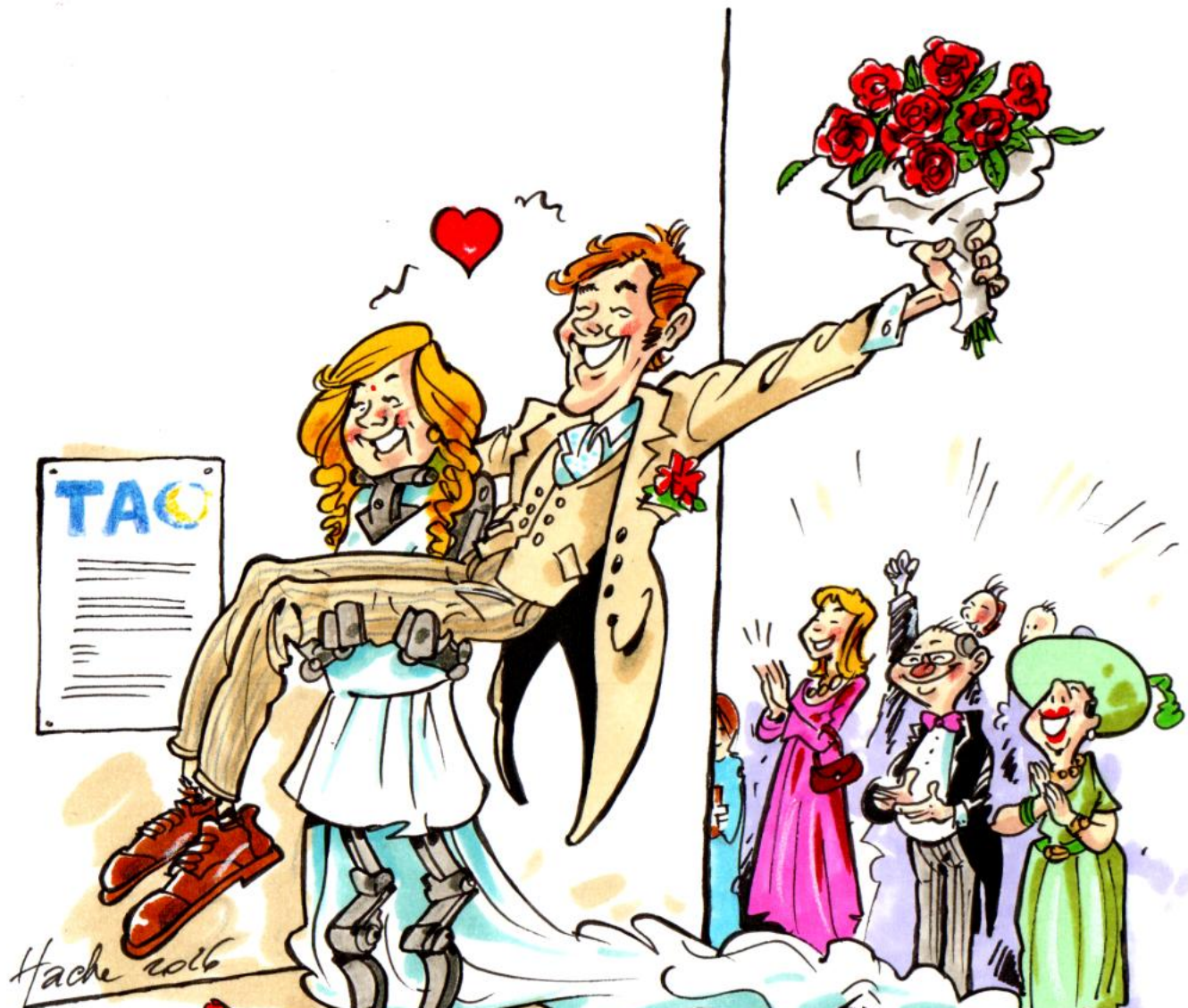




Staff association of the European Commission

TAO REQUESTS A CODE OF CONDUCT ON ARTIFICIAL INTELLIGENCE AT THE EUROPEAN COMMISSION



Brussels, 16th April 2026



Artificial Intelligence can significantly improve the European Commission's capacity to analyse information, prepare policy and conduct large-scale reviews more efficiently and consistently. Used well, AI can accelerate work, strengthen evidence-based decision-making and free human capacity for judgment and political responsibility. Used poorly, it risks becoming opaque, unaccountable and value-neutral only in appearance. For this reason, **the Commission's use of AI requires a clear and explicit Code of Conduct.**

Data protection and confidentiality concerns are real but manageable. The primary response should not be avoidance, but trust by design. In-house AI tools operated within EU-controlled infrastructure, combined with strong encryption for generative AI systems, can ensure that users remain the exclusive owners of both their inputs and the content generated. Clear guarantees that data is not reused for external training or third-party purposes should be treated as a baseline condition enabling responsible and confident use.

A more structural risk lies in the way AI is increasingly used as an oracle rather than as an enabler. AI systems deliver answers, summaries and recommendations with growing fluency, yet often without explaining how these conclusions are reached. In an institutional context, this encourages passive acceptance, weakens analytical reasoning and obscures accountability. AI must not replace thinking with outputs. Explainability is therefore essential. AI used by the Commission should allow users to understand the underlying logic, assumptions and limits of results, and should actively support questioning, comparison and challenge. This requires moving away from black-box use towards a glass-box approach. Officials should be able to interact deeply with AI systems, test alternative assumptions and understand how different inputs lead to different outcomes. Training should focus on critical and informed use, ensuring that AI strengthens the Commission's analytical culture rather than diluting it.

It must also be recognised that AI does not produce neutral ideas. By structuring information and framing options, it inevitably induces perspectives. The objective should therefore not be to eliminate bias, which is neither realistic nor desirable, but to make bias explicit and aligned with our institutional framework. European values—democracy, rule of law, proportionality, inclusion and fundamental rights—should be consciously embedded in how AI is designed and used. This is a governance choice, not a technical one.

Within large-scale review and policy preparation processes, AI can act as a force multiplier, improving speed, consistency and institutional memory. However, it must remain a decision-support tool. Human judgment, political responsibility and ethical reflection are non-delegable. Efficiency must not come at the cost of legitimacy or trust.

A European Commission Code of Conduct on AI as TAO-The Independents is requesting would provide clarity, coherence and leadership. It would set clear boundaries, require explainability to avoid oracle-style reliance, guarantee data ownership and confidentiality, and embed European values by design. By doing so, the Commission can work better and faster, while preserving transparency, accountability and the human touch that define European governance.

These would be the main workstreams within the AI cluster:

- **Beyond Data Leakage: Trust by Design**
- **AI as Oracle vs AI as Enabler: The Explainability Challenge**
- **From Black Box to Glass Box: Deep Interaction with the Machine**
- **Bias Is Inevitable — Values Are a Choice**
- **AI as a Force Multiplier for Better Governance — With a Human Touch**
- **The Case for a European Commission Code of Conduct on AI**

TAO-The Independents



Staff association of the European Commission

**TAO DEMANDE L'ÉLABORATION D'UN CODE DE CONDUITE
SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SEIN DE LA
COMMISSION EUROPÉENNE**



Bruxelles, le 16 avril 2026



L'intelligence artificielle peut considérablement améliorer la capacité de la Commission européenne à analyser les informations, à élaborer des politiques et à mener des évaluations à grande échelle de manière plus efficace et cohérente. Bien utilisée, l'IA peut accélérer le travail, renforcer la prise de décision fondée sur des données factuelles et libérer les capacités humaines pour le jugement et la responsabilité politique. Mal utilisée, elle risque de devenir opaque, irresponsable et neutre sur le plan des valeurs, du moins en apparence. C'est pourquoi **l'utilisation de l'IA par la Commission nécessite un code de conduite clair et explicite.**

Les préoccupations en matière de protection des données et de confidentialité sont réelles mais gérables. La réponse principale ne doit pas être l'évitement, mais la confiance dès la conception. Des outils d'IA internes exploités au sein d'une infrastructure contrôlée par l'UE, associés à un cryptage solide pour les systèmes d'IA générative, peuvent garantir que les utilisateurs restent les propriétaires exclusifs tant de leurs données d'entrée que du contenu généré. Des garanties claires que les données ne seront pas réutilisées à des fins de formation externe ou par des tiers doivent être considérées comme une condition de base permettant une utilisation responsable et en toute confiance.

Un risque plus structurel réside dans le fait que l'IA est de plus en plus utilisée comme un oracle plutôt que comme un catalyseur. Les systèmes d'IA fournissent des réponses, des synthèses et des recommandations avec une aisance croissante, mais souvent sans expliquer comment ces conclusions ont été tirées. Dans un contexte institutionnel, cela encourage une acceptation passive, affaiblit le raisonnement analytique et obscurcit la responsabilité. L'IA ne doit pas remplacer la réflexion par des résultats. L'explicabilité est donc essentielle. L'IA utilisée par la Commission devrait permettre aux utilisateurs de comprendre la logique sous-jacente, les hypothèses et les limites des résultats, et devrait soutenir activement la remise en

question, la comparaison et la contestation. Cela nécessite de passer d'une utilisation de type « boîte noire » à une approche de type « boîte transparente ». Les fonctionnaires devraient être en mesure d'interagir en profondeur avec les systèmes d'IA, de tester des hypothèses alternatives et de comprendre comment des entrées différentes conduisent à des résultats différents. La formation devrait se concentrer sur une utilisation critique et éclairée, en veillant à ce que l'IA renforce la culture analytique de la Commission plutôt que de la diluer.

Il faut également reconnaître que l'IA ne produit pas d'idées neutres. En structurant l'information et en encadrant les options, elle induit inévitablement des perspectives. L'objectif ne devrait donc pas être d'éliminer les biais, ce qui n'est ni réaliste ni souhaitable, mais de rendre ces biais explicites et alignés sur notre cadre institutionnel. Les valeurs européennes — démocratie, État de droit, proportionnalité, inclusion et droits fondamentaux — devraient être consciemment intégrées dans la conception et l'utilisation de l'IA. Il s'agit d'un choix de gouvernance, et non d'un choix technique.

Dans le cadre des processus de révision à grande échelle et d'élaboration des politiques, l'IA peut agir comme un multiplicateur de force, améliorant la rapidité, la cohérence et la mémoire institutionnelle. Elle doit toutefois rester un outil d'aide à la décision. Le jugement humain, la responsabilité politique et la réflexion éthique ne peuvent pas être délégués. L'efficacité ne doit pas se faire au détriment de la légitimité ou de la confiance.

Un code de conduite de la Commission européenne sur l'IA tel que la TAO le réclame apporterait clarté, cohérence et leadership. Il fixerait des limites claires, exigerait l'explicabilité pour éviter une dépendance de type « oracle », garantirait la propriété et la confidentialité des données, et intégrerait les valeurs européennes dès la conception. Ce faisant, la Commission pourrait travailler mieux et plus rapidement, tout en préservant la transparence, la responsabilité et la dimension humaine qui définissent la gouvernance européenne.

Voici les principaux axes de travail au sein du cluster IA :

- **Au-delà des fuites de données : la confiance dès la conception**

- L'IA en tant qu'oracle vs l'IA en tant que catalyseur : **le défi de l'explicabilité**
- De la boîte noire à la boîte transparente : **une interaction profonde avec la machine**
- Les biais sont inévitables — **les valeurs sont un choix**
- L'IA en tant que multiplicateur de force pour une meilleure gouvernance — **avec une touche humaine**
- **Les arguments en faveur d'un code de conduite de la Commission européenne sur l'IA**

Votre équipe **TAO**



Join TAO to reinforce the staff's action and to be informed on your rights!

TAO -The Independents

European Commission

Rue Joseph II, 70 – 1049 Bruxelles

+32 2 296 25 89 // rep-pers-tao@ec.europa.eu

TAO - The Independents



You receive this email because you are an official or agent of the European Commission and therefore listed in its formal directory.

TAO-The Independents is an official EC staff association. [Here](#) to unsubscribe. [Here](#) to view our Policy statement.